



**Pratiques de prévention du VIH/SIDA au sein des groupes mutualistes des jeunes en ville de Butembo
(RDC)**

Muhindo Nzingene Jean-Marie

Université de Kinshasa, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Département
des sciences de l'Éducation, Doctorant

Abstract: Young people being at the center of the HIV/AIDS pandemic are one of the essential elements in the solution to the problems they face in managing this pandemic. We met with young people gathered in mutual aid societies in the city of Butembo with a view to analyzing their initiatives in the area of HIV prevention an activity included in their agenda. In fact youth mutuals embody a silent revolution that of a generation taking control of its future. Thus one of the keys to the fight against HIV lies in the strenght, solidarity, and leadership of young people themselves through their mutual groups. Their organization provide a space for listening and learning through this educational activity helping to prevent the HIV/AIDS pandemic.

Keywords: Prevention; youth mutual; HIV/AIDS ; youth.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19606808>

1 Introduction

Depuis presque une décennie, le mouvement associatif et mutualiste des jeunes, toutes situations sociales confondues, prend de l'ampleur en ville de Butembo et est en constante progression. De fait, le rythme auquel les différentes tailles et formes de groupes de jeunes se sont multipliées et répandues au cours de la dernière décennie est la preuve que les jeunes constatent les multiples situations auxquelles ils sont confrontés à la suite de développements politiques, sociaux et économiques soudains et surtout perturbateurs (UA,2020). Au sein de ces groupes presque informels (auxquels les jeunes adhèrent de leur plein gré) ; et sans statut juridique défini, diverses activités sont organisées pour assurer une entraide mutuelle entre jeunes ou envers leurs familles, avec comme objectif de faire face à certaines situations de la vie et répondre aux aléas auxquels les jeunes et leurs familles peuvent être confrontés dans la vie. Il s'agit donc d'une organisation à caractère solidaire et aux diverses facettes dans laquelle les membres s'associent selon un espace géographique de la ville, appelé soit 'quartier' soit 'cellule'.

Au registre de cette organisation, on note des cotisations volontaires ou obligatoires (mensuelles ou ponctuelles selon les circonstances) à honorer, en vue d'une assistance financière mutuelle lors des événements heureux (mariage, anniversaires de naissance, échanges de vœux au début d'une année civile nouvelle, loisirs, excursions) ou malheureux (deuil, accident, maladie, cas de sinistres etc.) ; des travaux d'ensemble pour alimenter la caisse commune (coulage de béton sur des chantiers, fabrication des briques etc.) ; des actions caritatives (visite aux orphelins, aux prisonniers etc.), l'achat des équipements pour le groupe (kit de sonorisation, ustensiles de cuisine et couverts de table à utiliser lors des rencontres de groupe ou à faire louer à des tiers).

Il faut souligner la fréquence des rencontres bien programmées de façon hebdomadaire avec des enseignements et entretiens sur divers domaines de la vie tels la culture, le mariage, l'entrepreneuriat, la prévention du VIH/SIDA, l'hygiène, la méditation de la parole de Dieu ; l'assainissement de l'environnement par le 'salongo' etc.). Concernant le VIH/SIDA, plusieurs sujets liés à la santé sexuelle sont abordés : abstinence, prise de décision, compétences en communication (Banque Mondiale,2004). Ainsi, les actions menées font de la mutuelle un espace de mise en commun dans un souci de prévoyance en plusieurs niveaux. A en croire Musa (2023), ces jeunes s'exercent entre eux pour discuter de leurs préoccupations vitales ou ils s'associent pour réaliser des projets.

Cet organe constitue donc une alternative intéressante pour surmonter les barrières d'accès à certains biens et services sociaux au regard de la situation socio-économique précaire qui prévaut dans cette contrée frappée par des guerres récurrentes et où la résilience est devenue le style de vie au quotidien, une résilience adaptée pour surmonter les obstacles.

Ces organisations constituent un facteur d'innovation et de développement, car elles s'adaptent rapidement à la demande sociale et aux préoccupations quotidiennes des citoyens (Noé Christine et al, 2007). Et le principe de « solidarité couplée avec la fraternité » (Ngongi,2025) anime les membres et est inscrit dans les règles de conduite à l'intérieur de ces groupes et des actions que posent les membres de ces associations.

Ces pratiques mutuelles des jeunes s'inscrivent dans la droite ligne de « l'économie sociale et solidaire » (Regnard et Rousseau,2007) et constituent une preuve de solidarité sociale appelée localement « Pratiques solidaires 'Ovughuma-Silwamughuma » (Mukiranya Kahambu (2019), entre des congénères soucieux de leur avenir et de leurs problèmes. Il s'agit à cet effet des mutuelles sociales des jeunes contrairement aux mutuelles d'assurance qui concernent strictement la couverture santé, même si le volet santé-prévention y figure. En réalité, aujourd'hui, les mutuelles sont de nouveau au cœur des initiatives internationales et nationales avec la promotion de la CSU (couverture sanitaire universelle).

Par ailleurs, il existe pour ces affiliations, à l'instar de toute organisation, un organe de gestion élu d'habitude, au cours d'un vote démocratique, en vue de gérer la caisse commune et autres situations d'inconfort et de différends se présentant au sein du groupe.

Ainsi, les fonctions de ces mutuelles sont plus liées à des activités qui concernent les adhérents et sont considérées comme une voie adaptée au renforcement de la protection sociale et de la cohésion sociale entre jeunes en ville de Butembo, à l'Est de la République Démocratique du Congo.

Dans la diversité des initiatives propres à ces groupes, pour autant que « la diversité est devenue la marque du secteur de la jeunesse à travers l'Afrique » (UA,2020), eu égard à la protection sociale sanitaire, l'objectif de cette étude est de dégager la contribution de ces mutuelles en matière de prévention du VIH/SIDA en milieu urbain de Butembo. Effectivement, le mouvement mutualiste a su s'imposer parmi les acteurs traditionnels au champ de la prévention et faire reconnaître ses compétences (Noé Christine et al, 2007).

La présente étude ne manque pas l'occasion de saisir et de documenter la richesse des rencontres et des expériences des jeunes de Butembo, qui sont malheureusement souvent ignorées et/ou sous-estimées ; ainsi que l'implication de ce qu'ils font, ou ne font pas, pour la société, y compris en matière de prévention du VIH/SIDA et de protection sociale de la jeunesse. Elle s'inscrit dans le cadre de l'éducation non formelle en faveur des jeunes et part du constat selon lequel, la République Démocratique du Congo est confrontée à de nombreux défis sanitaires, qui sont autant de nouvelles occasions à saisir. « Le VIH/SIDA, l'Ebola, le COVID-19 et d'autres facteurs sont en train de transformer les besoins et les priorités d'apprentissage » (Kalokalo Yangonde et Kadimba Ilunga,2023).

D'où la question : Comment les animateurs des jeunes de Butembo réunis en mutuelles, contribuent-ils à leur protection sanitaire face à la pandémie du SIDA ?

Comme hypothèse de recherche l'on peut supposer que les initiatives éducatives (enseignements et entretiens) des mutuelles des jeunes par le biais des animateurs des jeunes, en matière de prévention du VIH/SIDA en ville de Butembo contribueraient à la protection de la jeunesse contre cette pandémie.

2 Méthodologie

2.1 De la méthode de recherche

Pour réunir les données de cette étude, nous avons mené une enquête appuyée d'un questionnaire. La durée de l'investigation a été de deux mois, ce qui nous a permis d'atteindre les 29 animateurs (acteurs socio-éducatifs) des mutuelles des jeunes en ville de Butembo repartis sur les 28 quartiers respectifs qui couvrent cette entité administrative, chaque quartier ayant une telle organisation, sauf un qui en dispose deux.

En effet, la méthode d'enquête consiste à collecter les données sur un phénomène en vue d'en faire les analyses scientifiques (Wolf, 1983) Partant, une enquête est une activité organisée et méthodique de collecte de données sur des caractéristiques d'intérêt d'une partie ou de la totalité des unités d'une population à l'aide des concepts, des méthodes et des procédures bien définis. Elle est suivie d'un exercice de compilation permettant de présenter les données recueillies sous une forme récapitulative utile. Ainsi comprise, la méthode d'enquête permet de saisir les opinions, les habitudes de vie, les sentiments ou les comportements dans toutes sortes de domaines, pour les décrire, les classer, les expliquer en vue de les comprendre (Angers, 2005).

2.2 De la technique utilisée

Dans notre étude, nous avons voulu amener nos sujets (acteurs sociaux) à nous communiquer des informations pertinentes sur la prévention du VIH/SIDA. Pour ce, au départ d'un questionnaire reprenant quelques thèmes concernant les initiatives socio-éducatives pour la prévention du VIH/SIDA, nous avons cherché à obtenir auprès

des enquêtés, directement ou par des enquêteurs interposés, des informations concernant l'encadrement et leur vécu dans les mutuelles et la société en rapport avec notre sujet.

2.3 Figure

Le terrain d'étude nous a permis de constituer la cartographie de la ville de Butembo dans un inventaire des entités administratives et les questions sont rangées par thèmes.

Figure 1. Cartographie de la ville de Butembo

Commune	Quartier	Statistiques des mutuelles
Bulengera	Kalemire, Kamesi Mbonzo, Kimbulu, Kyaghala, Mukuna, Mutiri, Rughenda, Wayene Evêché	9
Kimemi	Biondi, Bwinyole, Commercial, Lumumba, Malende, Ngengere, Vutetshe, Vutsundo	8
Mususa	Bwinongo, Katwa, Kitulu, Matanda, Ngingi, Vighole, Vungi ;	8
Vulamba	Congo Ya Sika, Kambali, Matembe et Mukalangirwa	4
Total	28	29

Source: Rapport Mairie de Butembo 2015.

Figure 2. Couverture thématique du questionnaire d'enquête

Thèmes	Questions
Niveau des connaissances	Q1, Q2, Q3, Q4
Implication des animateurs des mutuelles	Q5, Q6, Q7, Q11, Q15
Comportements	Q8, Q9, Q10, Q12, Q13, Q14
Total	15

3 Résultats

Nos résultats sont classés selon les divers thèmes qui couvrent notre questionnaire.

3.1 Présentation et analyse des résultats

3.1.1 Tables

3.1.2 Niveau de connaissances

Tableau 1. Niveau d'information que les animateurs possèdent sur l'existence du SIDA (Q1)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	27	93,1
Non	1	3,4
Je ne sais pas	1	3,4
Total	29	100,00

Les données de ce tableau renseignent que 27 sujets soit 93,1 % avouent l'existence du SIDA dans la société ; 1 sujet soit 3,4 % nie cette existence et 1 sujet soit 3,4 % ne sais pas si cette pandémie existe.

Tableau 2. Niveau d'information sur les moyens de transmission (Q2)

Représentations sur les moyens de transmission	Fréquences	Pourcentage
Sexe et sang	24	82,76
Autres conceptions sur la voie de transmission (Baiser, malédiction divine, sueur, sorcellerie, manger ensemble avec un PVV etc.)	5	17,24
Total	29	100,00

De ce tableau, il ressort que 24 animateurs de mutuelles soit 82,76 % attestent que le sexe et le sang sont des voies par laquelle se transmet le VIH/SIDA alors que 5 animateurs soit 17,24 % citent d'autres voies qui sont erronées pour la transmission de ce virus.

Tableau 3. Niveau d'information sur la piste pour éviter de contracter le virus du SIDA (Q3)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	26	89,66
Non	1	3,45
Je ne sais pas	2	6,70
Total	29	100,00

Il se dégage de ce tableau que 26 sujets (89,66 %) disent que l'on peut éviter de contracter le VIH/SIDA; 2 sujets soit 6,70 % ignore si l'on peut éviter de contracter le virus du SIDA et 1 sujet, soit 3,45 %

Ceux qui disent 'oui' avancent des stratégies :

Tableau 4. Stratégies pour éviter le virus (Q3a)

Stratégies	Fréquences	Indices statistiques % n = 29
Abstinence (Ne pas avoir les rapports sexuels avant le mariage)	25	86,20
Fidélité entre partenaires	20	68,96
Utiliser correctement le préservatifs	21	72,41

La lecture de ce tableau montre que 25 sujets soit 86,20 % soutiennent l'abstinence comme stratégie de protection; 20 sujets soit 68,96 % optent pour la fidélité alors que 21 sujets, soit 72,41 % conseillent l'utilisation correcte du condom.

Ces stratégies rejoignent l'approche ABC relative à la prévention du VIH/SIDA qui signifie « Abstinence, Be faithful (soyez fidèle), Condom use (Utilisation du préservatif) même si cette approche a évolué et d'autres modèles tel que le modèle SAVE (Sexual Abstinence, Partner reduction, Use condoms, Empowerment) ont été développés.

Ce qui veut dire que 13,80 % (5 sujets) rejettent l'abstinence comme stratégie de protection; 31,04 % (10 sujets) nient la fidélité comme stratégie et 27,59 % (9 sujets) s'opposent à l'utilisation correcte du préservatif.

Tableau 5. Reconnaissance d'une personne atteinte du virus du SIDA (Q4)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	5	17,24
Non	24	82,76
Total	29	100,00

On observe dans ce tableau que 24 sujets, soit 82,76 % sont d'avis qu'il est difficile de reconnaître une personne infectée du virus sur la rue et 5 sujets affirment reconnaître facilement ces personnes sur la voie publique.

Ceux qui attestent la reconnaissance facile évoquent la maigreur, l'apparence malade avec faiblesse et d'autres signes comme la toux chronique.

3.1.2. Implication dans la prévention

Tableau 6. Organisation des activités de prévention (Q5)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Oui	27	93,10
Non	2	6,90
Total	29	100,00

Ce tableau n°6 indique que 27 sujets, soit 93,10 % organisent des activités de prévention et 2 sujets, soit 6,90 % ne s'y engagent pas.

Ceux qui sont impliqués dans cette prévention énumèrent comme activités : les conférences et la participation à des ateliers de formation, l'échange des conseils lors des débats ouverts, les assemblées des jeunes, le développement des thèmes concernant la lutte, l'invitation des experts, les séminaires et campagnes de sensibilisation des jeunes. Par ces activités, ils atteignent les jeunes non scolarisés et scolarisés.

Quant à ceux qui disent ne pas s'y engager, ils donnent un double motif que beaucoup des jeunes croient tout connaître mais aussi qu'eux-mêmes, comme animateurs des jeunes, n'y sont pas préparés.

Tableau 7. Sources (Q6)

Sources	Fréquences	Pourcentage
Livres	14	48,28
Agents de la santé	14	48,28
Autres (radio, enseignants, parents, expériences des PVV, internet, réseaux sociaux)	1	3,44
Total	29	100,00

De l'analyse de ce tableau nous remarquons que 14 sujets soit 48,28 % puisent leur matière dans les livres; 14 sujets (48,28 %) consultent les agents de santé alors qu'un sujet soit 3,44 % recourt à d'autres sources notamment la radio, les enseignants, les expériences même des personnes vivant avec le VIH ainsi que les réseaux sociaux. L'on peut ainsi dire que ces acteurs fréquentent des sources fiables pour puiser l'information scientifique sur le VIH/SIDA, information qu'ils doivent relayer aux jeunes dont ils ont la charge.

Tableau 8. Attitude dans le traitement de la question sur le SIDA lié à la sexualité(Q7)

Attitudes	Fréquences	Pourcentage
Je suis à l'aise	19	65,52
J'éprouve une gêne	3	10,34
Je n'entre pas en profondeur	6	20,70
Total	29	100,00

Au regard de ce tableau, l'on constate que 19 sujets soit 65,52 % sont à l'aise dans les enseignements sur le VIH/SIDA; 3 sujets soit 10,34 % sont gênés d'en parler ; 6 acteurs soit 20,70 % traitent superficiellement de la question et 1 sujet, soit 3,44 % n'a pas encore parlé de ce sujet lors des rencontres en mutuelle avec les jeunes. Il y a lieu de conclure donc que cette question est capitale pour la vie des jeunes et qu'aussi la sexualité intéresse beaucoup la jeunesse.

Tableau 9. Parallélisme entre prescriptions et commandements des livres sacrés (Bible et Coran) avec l'éducation sur le VIH/SIDA (Q11)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Toutes	9	31,03
La plupart	6	20,70
Peu	9	31,03
Très peu	5	17,24
Total	29	100,00

Les données de ce tableau renseignent que 9 sujets soit 31,03 % tracent un parallélisme entre les prescriptions bibliques et coraniques avec l'éducation pour se protéger du VIH ; 9 autres sujets, soit 31,03 % soulignent disent que c'est la plupart ; 6 sujets soit 20,7 % rapportent que c'est peu de sujets et enfin 5 acteurs, soit 17,24 % constatent que c'est très peu qui en établissent une analogie.

Notons que les 5 sujets qui disent 'très peu' évoquent que la polygamie et la polyandrie sont contraires aux prescriptions évangéliques même si le coran permet la polygamie.

Tableau 10. Des recommandations pour la réussite de la participation des acteurs animateurs à la réussite de la prévention en faveur des jeunes (Q15)

N°	Recommandations
1	Donner des informations sûres au sujet de la maladie di SIDA
2	Franche collaboration avec d'autres animateurs pour voir comment travailler très tôt sur la prévention auprès des jeunes
3	Vivre l'abstinence et s'écarter du sexe

4	Devoir des parents à faire l'éducation sexuelle pour les jeunes
5	Se renseigner auprès des agents de santé et dans des documents pour arriver à livrer des bonnes informations
6	Prêcher par l'exemple
7	Participer régulièrement aux sessions de lutte contre le VIH/SIDA
8	Travailler sur la capacitation de jeunes leaders locaux
9	Considérer avec critique les pratiques présentes dans les réseaux sociaux
10	Renforcer la sensibilisation en vue de rester en alerte face aux problèmes liées au VIH/SIDA dans la société
11	Multiplier les séminaires et les émissions à la radio en faveur des jeunes
12	Combiner les enseignements et les occupations pour les jeunes

3.1.3. Comportements des jeunes

Tableau 11. Intérêt pour les jeunes à suivre les enseignements sur le VIH/SIDA (Q8)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Beaucoup d'intérêt	17	58,62
Suffisamment d'intérêt	11	37,93
Peu d'intérêt	1	3,44
Pas du tout	0	00,00
Total	29	100,00

Il se dégage de ce tableau que 17 acteurs (58,62 %) soulignent que les jeunes manifestent un intérêt marqué; 11 sujets (37,93 %) disent qu'il y a suffisamment d'intérêt ; 1 sujet soit 3,44 % dit qu'il n'y a pas du tout de l'intérêt pour cet enseignement.

Tableau 12. Effets des enseignements sur les comportements et attitudes des jeunes (Q9)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
Très souvent	7	24,14
Souvent	13	44,83
Parfois	8	27,59
Rarement	1	3,44
Total	29	100,00

De ce tableau il faut noter que 13 sujets, soit 44,83 % attestent que souvent les enseignements impactent les comportements et attitudes des jeunes ; pour 8 sujets, soit 27,59 % ils les impactent parfois ; pour 7 sujets, soit 24,14 % ils les impactent très souvent et 1 sujet (3,44 %) dit que c'est rare d'observer des effets.

Tableau 13. Considération du VIH/SIDA comme danger pour la vie des jeunes (Q10)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
La grande majorité	15	51,72
Suffisamment	3	10,34
Quelques-uns	7	24,14
Très peu	1	3,44
Total	29	100,00

Dans ce tableau rend compte que pour les acteurs de prévention chez les jeunes, le SIDA est un danger pour la vie des jeunes (51,72 %, soit 15 sujets) pour la grande majorité ; (24,14 %, soit 7 sujets pour quelques-uns ; 10,34 % soit 3 sujets pour suffisamment de jeunes et 3,44 % soit 1 sujet pour très peu de jeunes.

Tableau 14. Comportements vis-à-vis des PVV (Q12)

Affirmations	Fréquences	Pourcentage
Des indignes et à éviter	7	24,14
Des mal chançards	3	10,35
Des victimes	4	13,79
Des pécheurs	5	17,24
Des personnes à aimer, à aider et reconforter	5	17,24
Des personnes à rejeter et marginaliser	5	17,24
Total	29	100,00

De ce tableau, il ressort que 24 sujets soit 82,76 % ont une image négative des personnes vivant avec le VIH/SIDA (ce sont des indignes (24,14 % ; des mal chançards (10,35 %) ; des victimes (13,79 %) ; des pécheurs (17,24 %) ; des personnes à rejeter et marginaliser (17,24 %).

Mais 5 sujets soit 17,24 % ont quand-même une image positive car pour eux les malades du VIH/SIDA sont des personnes à aimer, à aider et à reconforter.

Tableau 15. Changement des comportements suite aux actions des acteurs (Q13)

Modalités de réponses	Fréquences	Pourcentage
La grande majorité	3	10,34
Nombreux	9	31,03
Quelques-uns	15	51,72
Très peu	2	6,91
Total	29	100,00

On considère dans ce tableau que pour les animateurs, 3 sujets, soit 10,34 % confirment que la grande majorité a changé de comportement ; 9 sujets (31,03 %) attestent que nombreux adoptent un comportement conséquent ; 15 sujets (51,72 %) tranchent carrément que c'est quelques-uns seulement et 2 sujets (6,91 %) affirment que c'est très peu qui affichent un comportement rationnel ou logique.

Tableau 16. Efficacité des actions (messages) des acteurs (animateurs des jeunes) (Q14)

Affirmations	Tout à fait d'accord	Peu d'accord	Peu d'accord	Total
Vos actions de prévention contre le VIH/SIDA chez les jeunes ont réussi	13 (44,83 %)	12 (41,38 %)	4 (13,80)	29 (100,00)
Par votre travail les jeunes sont devenus moins influencés négativement par les réseaux sociaux	8 (27,59 %)	17 (58,62)	4 (13,80)	29 (100,00)
Grâce aux réseaux sociaux, votre travail connaît des succès dans la prévention	13 (44,83)	9 (31,03)	7 (24,14)	29 (100,00)

Les données de ce tableau renseignent que:

- La première affirmation (Vos actions de prévention contre le VIH/SIDA chez les jeunes ont réussi), 13 sujets, soit 44,83 % sont tout à fait d'accord de cette réussite; 12 sujets, soit 41,38 % sont peu d'accord quant à cette réussite alors que 4 sujets, soit 13,80 % ne sont pas du tout d'accord ;
- La deuxième affirmation (Par notre travail, les jeunes sont devenus moins influencés négativement par les réseaux sociaux), 8 sujets, soit 27,59 % sont tout à fait d'accord ; 17 sujets, soit 58,62 % sont peu d'accord et 4 sujets, soit 13,80 % ne sont pas du tout d'accord ;
- La troisième affirmation (Grâce aux réseaux sociaux, notre travail connaît plus de succès dans la prévention); 13 acteurs (44,83) affirment être tout à fait d'accord; 9 sujets (31,03 %, sont peu d'accord et 7 sujets (24,14 %) ne sont pas du tout d'accord.

3.2. Discussion des résultats

Les pratiques de prévention du VIH/SIDA au sein des mutuelles s'évaluent par le niveau de connaissances détenues par les animateurs des jeunes, leur implication moyennant les activités socio-éducatives et les comportements observés chez les jeunes bénéficiaires de leurs actions.

L'enquête réalisée permet d'abord de constater que les animateurs des jeunes au sein des mutuelles possèdent des idées claires sur l'existence du VIH/SIDA (93,1 %), ont un bon niveau d'information sur les moyens de transmission (82,76 %), un bon niveau d'information sur les pistes pour éviter de contracter le virus du SIDA (89,66 %), sur les stratégies pour éviter le virus notamment l'abstinence (86,20 %), la fidélité (68,96 %) et l'utilisation correcte du préservatif (72,41 %).

Cette situation permet d'affirmer les compétences que détiennent ces acteurs dans l'encadrement des jeunes au sein des mutuelles, situation qui permet aussi à offrir aux jeunes un espace et un environnement d'apprentissage sûrs (Darrer,2024).

Par le biais de ces intervenants bénévoles, les mutuelles jouent un rôle important dans la sensibilisation et la prévention du VIH, en particulier auprès des jeunes. Elles offrent des outils et des informations pour aider les jeunes à comprendre le VIH et à se protéger (Peretti-Watel, 2002).

Cette enquête permet ensuite de mettre en évidence l'implication de cette catégorie d'acteurs socio-éducatifs dans cette entreprise de protection sanitaire sociale de la jeunesse. En effet les résultats attestent une organisation des activités de prévention du VIH/SIDA (93,10 %). Il s'agit notamment des conférences et séminaires pour sensibilisation, des débats ouverts, des thèmes concernant la lutte, des émissions radiodiffusées, des ateliers de formation, des entretiens, du dialogue, des pièces de théâtre, d'échange des conseils etc. Aussi, ces résultats soulignent que les acteurs se ressource pour réussir ces activités dans une recherche de la documentation et auprès des agents de la santé (84,56%); ils affichent une attitude positive dans le traitement de la question SIDA (65,52 %).

Par ailleurs, ils font aussi référence aux valeurs prônées par les livres sacrés tels que la Bible et le Coran (51,7 %) pour explorer les effets des enseignements de l'Eglise sur le développement des identités de genre et des comportements sexuels chez les jeunes (Eriksson et al, 2010).

Enfin l'étude, dans ces résultats, évalue les comportements des jeunes, suite à l'impact que les actions des animateurs produisent dans la vie des jeunes. Les résultats montrent clairement l'intérêt pour les jeunes de suivre les enseignements sur le VIH/SIDA (96,55 %) ; les effets positifs de ces instructions (68,97 %) ; la reconnaissance du danger SIDA (51,72 %), le jugement positif à l'endroit des personnes atteintes de cette maladie (17,24 %), une minorité qualitative non négligeable ; le changement des comportements suite aux actions des acteurs (93,09 %) et l'efficacité des actions menées (86,21%).

Dans cette optique, les jeunes ont besoin d'acquérir des connaissances et des compétences pour adopter un comportement sans risque par le biais d'autres sources que le cercle familial. Toute nouvelle information est susceptible d'avoir un impact car les jeunes sont aussi ceux qui, dès le début de leur vie sexuelle, peuvent adopter des réflexes, des modes de vie qui les protègent, contrairement aux adultes dont il est plus difficile de remettre en cause les convictions et les pratiques (Laymond, 2004).

4 Conclusion

Les pratiques de prévention du VIH/SIDA au sein des mutuelles en ville de Butembo constituent un bel accompagnement des jeunes par leurs animateurs. Les mutuelles des jeunes dans cet espace deviennent ainsi un cadre où les jeunes adhèrent à leur plein gré à cette organisation qui est un environnement de soutien. Dans cette

dynamique des organisations locales de la jeunesse, la stratégie consiste à employer la culture populaire de la jeunesse comme véhicule de communication (Banque Mondiale,2004).

Les données recueillies ont révélé que les mutuelles servent à réduire l'impact du SIDA par la sensibilisation de la communauté juvénile de Butembo exposée au risque d'infection et attendre ainsi l'amélioration de l'efficacité de sa réponse. Pour ce, notre hypothèse est confirmée.

REFERENCES

- [1] Angers, M. (2005). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, 4^{ème} édition. Les éditions CEC Inc.
- [2] Banque Mondiale. (2004). *L'éducation et le VIH/SIDA. Un ouvrage de référence sur les programmes de prévention du VIH/SIDA*. Washington : Office of the Publisher. The World Bank.
- [3] Boidin, B. (2021). Les mutuelles en Afrique : enjeux et perspectives, *MSTI (Revue)*, Vol 1, n°2
- [4] Darreer, A. (2024). *Stratégies de prévention du VIH/SIDA chez les jeunes*. Italy: Amazon Italia Logistica S.r.l.
- [5] Hibault, M et Santolini, J. (2024). Lutte contre le SIDA : Une jeunesse actrice de sa propre prévention, *Sciences humaines et sociales*, Vol.3, n°43, pp.33-39.
- [6] Kalokalo Yangonde, J et Kadimba Ilunga, M . (2023). L'apport de l'éducation non formelle des femmes vulnérables comme moteur du développement en République Démocratique du Congo [The contribution of non-formal education of vulnerable women as a drive for development in Democratic Republic of Congo], *Revue Congolaise des Sciences et Technologies.*, Vol. 02, No. 01, pp. 176-184
- [7] Kasereka Ngongi, R.(2025). *De la solidarité à la fraternité. Pour une refondation éthico-théologique des aides internationales. Cas de la République Démocratique du Congo*. Dissertatio ad Doctoratum in Theologia Morali consequendum. Roma : Pontificia Universitas Lateranensis.
- [8] Laymond, K. (2004). *Jeunesse et SIDA. Un guide pratique. Contre les idées fausses et les incertitudes, des réponses justes et sûres*. France : ORCADES.
- [9] Mukirania Kahambu. (2019). *Pratiques solidaires « Ovughuma Silwamughuma » et protection sociale funéraire dans la région de Butembo (à l'Est de la République Démocratique du Congo)*, Thèse de doctorat, Université Catholique de Louvain.
- [10] Peretti-Watel. (202). Les « conduites à risque » des jeunes : défi, myopie, ou déni ? in *Agora débats/jeunesse*,27. Les jeunes et les risques : pp.16-33.
- [11] Rapport annuel (2015) de la ville de Butembo : Mairie.
- [12] Union Africaine (2020). *Une étude sur le rôle et les contributions des jeunes à la paix et la sécurité en Afrique. Un rapport d'experts indépendants commandé par le conseil de paix et de sécurité de l'union Africaine*. Juin 2020.
- [13] Wolf, R. (1983). *Evaluation de la recherche en éducation fondée sur l'expérimentation et les enquêtes*. UNESCO.